



Master Ocean indien : géographie et histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Ocean indien : géographie et histoire. 2009, Université de La Réunion. hceres-02040606

HAL Id: hceres-02040606

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040606>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de La Réunion

Demande n°S3100022095

Domaine : Lettres, sciences humaines et sociales

Mention : Océan indien : géographie et histoire

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La formation vise à offrir aux étudiants du cycle licence réunionnais la possibilité d'un parcours disciplinaire (plus que bidisciplinaire) classique, mais cohérent, de la licence au doctorat, qui prend appui sur la recherche de l'université de La Réunion et autorise en master des choix progressifs (initiation pluridisciplinaire, passerelles en M1, mutualisation de cours) et des parcours différenciés, mais lisibles, qui permettent aux étudiants de capitaliser leurs acquis, de s'initier à la recherche et/ou de se réorienter.

On note un réel effort d'ouverture et de collaboration (à accentuer, car il semble s'agir plutôt de contacts individuels - certes irremplaçables) avec les universitaires d'autres îles de l'Océan Indien (Madagascar, Maurice, Comores), en particulier en Géographie et avec la métropole (accueil d'enseignants-chercheurs). Compte tenu de l'insularité, les conditions d'échanges d'étudiants seraient à évoquer plus nettement et à renforcer.

En revanche et sans méconnaître la difficulté de l'entreprise, il manque incontestablement une ouverture vers le monde anglophone (par exemple indien), malgré quelques proclamations d'intention (on songe notamment à l'apport des colonial et post colonial studies).

- Points forts :
 - L'affirmation de l'ancrage du master (Géographie / Histoire, l'ordre n'est pas neutre) dans un Océan Indien conçu de manière large est pertinente, vu le contexte géographique, économique, social et scientifique de La Réunion.
 - Accent (justifié) mis sur l'insularité, le développement et les cultures régionales, qu'il ne faut pas omettre de situer dans un cadre et une réflexion plus larges pour éviter de créer un isolat.
- Points faibles :
 - Le souci fort louable de rayonnement dans l'Océan Indien (pôle de référence universitaire francophone, voire « européen ») est plus affirmé que démontré : une réflexion plus poussée sur l'enseignement à distance et l'accompagnement en master des étudiants éloignés ou isolés, notamment à l'aide des TICE, mériterait d'être entreprise.
 - Renseignements très lacunaires sur les flux et les débouchés passés et futurs et sur l'évaluation par les étudiants.
 - Volume horaire des spécialités professionnelles insuffisants en M2 (cf. préparation concours administration territoriale ou culture).



Avis par spécialité

Géographie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Formation à la recherche et orientation progressives avec un encadrement satisfaisant par des enseignants-chercheurs publiant sur le champ considéré, qu'ils soient ou non de l'université.
 - Les cours proposés donnent aux étudiants une compréhension globale et cohérente de l'Océan Indien (plutôt Sud-ouest) et, plus largement, de l'insularité, à travers diverses approches géographiques et historiques ou culturelles, indispensables ici.
 - L'horaire est suffisant pour cela et la structure des enseignements est claire, avec deux parcours identifiés et pertinents (1 = Territoires : aménagement et développement ; 2 = Iles et sociétés du Sud-ouest de l'Océan Indien).
 - Le parcours 1 prépare logiquement au M2 Pro Tourisme, Patrimoine, Territoires ou à la poursuite du M2 en Recherche.
- Points faibles :
 - Risque d'une spécialisation géographique excessive si l'on ne raisonne pas seulement en termes de débouchés locaux.
 - Trop peu de contacts en recherche et en formation avec sociologues et anthropologues du master voisin.
 - Peu d'interventions de géographes « extérieurs » à l'UR.
 - Manque d'ouverture sur le monde et les universités anglophones, compte tenu des prétentions et des objectifs de l'Université de La Réunion.
 - Pas de bilan de l'existant (flux), ni d'évaluation (ou de « retour ») par les étudiants : y a-t-il de la place et des effectifs suffisants pour deux parcours de M2 Géographie recherche ?
- Recommandations :
 - Réfléchir à l'articulation entre histoire et géographie pour les étudiants se destinant à cet enseignement bidisciplinaire et à assurer une bonne culture générale bidisciplinaire et pas seulement « régionale ».
 - Vérifier l'acquisition des connaissances exigibles en début de M1 et les consolider le cas échéant (expression, langues vivantes).
 - Veiller à mieux encadrer les étudiants en S4 pour éviter le découragement ou la dispersion (au besoin, utilisation des TICE et du travail collaboratif ?).
 - Proposer en M1, outre le mini-mémoire de recherche, un stage d'observation ou une petite recherche complémentaire de type appliqué ou sur un domaine professionnel en M1 (enseignement ou non) pour faciliter le passage éventuel vers des masters professionnels.

Histoire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Master recherche centré sur la spécialité, unique en France, du (des) laboratoire(s), avec des compléments extérieurs si nécessaire.
 - Effort pour donner une vision historique à jour de l'océan Indien (surtout façade Est de l'Afrique), avec exploitation de sources particulières (archéologie, oralité...) et volonté d'intégrer les étudiants aux recherches.
 - Partenariats avec des spécialistes de l'histoire de l'aire géographique considérée et de la colonisation (île Maurice, Madagascar, Nantes, Paris 7, Bordeaux, Lyon).
 - Mutualisation de certains cours dans le séminaire commun de M2 S3 autour des axes du laboratoire et utilisation des TICE.



- Points faibles :
 - Formulation du parcours 1 (Histoire, Politique, Pouvoirs) un peu ambiguë ou redondante : la distinction « Politique » et « Pouvoirs » n'est pas explicitée dans les attendus scientifiques du projet, centré plutôt sur l'histoire de la vie politique en M1 et surtout en M2 (dimensions économique et sociale négligées : pourquoi dès lors utiliser le terme de « pouvoirs » ?) - peut-être les forces en enseignants-chercheurs de L'université de La Réunion manquent-elles sur ces thèmes ? (cf. aussi travaux à mener avec des sociologues ou des économistes, les unités de recherche ORACLE et CRLHOI se consacrant plutôt aux études linguistiques).
 - Les objectifs du parcours 2 (« Histoire et Patrimoines ») ne sont pas très clairs, notamment en regard de la spécialité ouverte dans cette mention « Métiers de la Culture », même si le contenu des cours est adapté à certaines publications du laboratoire.
 - Formulation peu cohérente dans le tronc commun TICE en M2 S3 : pourquoi montrer l'utilisation des TICE seulement en Géographie et non en Histoire, puisque le cours s'adresse aussi aux historiens?
 - La « dimension comparatiste » (p. 26 MA-PRINC) est plus énoncée que démontrée.
- Recommandations :
 - Clarifier l'intitulé et les objectifs du parcours 1 « Politique » : que sont les « métiers de la vie politique » censés être préparés ?
 - Idem pour le parcours 2 « Patrimoines » : pourquoi par exemple ne pas avoir créé une formation master professionnelle en prolongement du M1 « Patrimoines », qui s'y prêterait bien ? Elle serait bien mieux rattachée à la mention que celle proposée (« Métiers de la Culture »), qui tire trop peu profit du M1 parcours 2 (cf. infra spécialité 4). Les « passerelles » invoquées sont peu assurées.
 - Vérifier l'acquisition des connaissances exigibles en début de M1 (notamment pour les étudiants issus d'autres licences que d'histoire ou de géographie : affirmation contradictoire avec les objectifs de la spécialité sur les « 4 périodes historiques » supposées acquises...) et les consolider le cas échéant (expression, langue vivante).
 - Veiller à mieux encadrer les étudiants en S4 pour éviter le découragement ou la dispersion (au besoin, utilisation des TICE et du travail collaboratif ?)
 - Améliorer les contacts avec les historiens de l'aire anglophone spécialistes de l'océan indien.
 - Pour le parcours 2 « Patrimoine » surtout, proposer en M1, outre le mini-mémoire de recherche, un stage d'observation ou une petite recherche complémentaire de type appliqué ou sur un domaine professionnel (enseignement ou non) pour faciliter le passage éventuel vers des masters professionnels.
 - Préciser le partenariat avec l'Université Laval - Québec.

Tourisme, patrimoines, territoires

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Proposition de M2 à finalité professionnelle (Aménagement/tourisme) après une préparation appropriée en M1.
 - Lien net avec les recherches des géographes membres de l'équipe, en rapport avec les publications sur les territoires de l'Océan Indien.
 - Pertinence du projet et adéquation avec le potentiel d'enseignants-chercheurs et les besoins.
 - Part significative d'intervenants professionnels réunionnais (collectivités territoriales surtout), bien adaptés à la formation (à associer davantage au pilotage ?) et suivi des stagiaires bien conçu.
- Points faibles :
 - L'ambition, louable, de donner une dimension internationale aux débouchés (Afrique du Sud, Inde, Chine) ne peut se réaliser sans faire appel à des contacts scientifiques plus nourris (échanges d'enseignants-chercheurs, colloques ou projets de recherche communs) avec des universités ou institutions anglophones.
 - Horaires trop limités pour un master professionnel, en particulier concernant l'insertion professionnelle des étudiants.
 - Aide à l'insertion professionnelle des étudiants à préciser.
 - Manque d'éléments sur le devenir professionnel des actuels et anciens étudiants de la spécialité.
 - Les entreprises privées (sociétés de consultants, bureaux d'études) susceptibles d'accueillir des étudiants en stage et, le cas échéant, de les embaucher, sont plus invoquées que précisément citées.



- On s'interroge sur l'absence de langue vivante en M2 S4.
- Recommandations :
 - Liens de la spécialité 3 avec le master « Economie et gestion », IUP Tourisme, de l'Université de La Réunion : mutualisations pertinentes, mais préciser les objectifs respectifs du master Géographie et Histoire et du master « Management des Activités touristiques ».
 - Améliorer le travail de préparation à l'insertion professionnelle des étudiants, en liaison avec ce dernier master : stage, gestion de projets, initiation aux finances publiques, voire gestion des ressources humaines, puisqu'il s'agit de former des « Cadres chargés de projets de développement touristiques, de loisirs, patrimoniaux locaux, chargés de mission, programmeurs, gestionnaires d'équipements d'accueil ».
 - En conséquence, étoffer l'horaire des matières professionnelles : avec 128h en M2 S3 et 110h en M2 S4 (+ 120h de stage), il serait justifié (et possible, par ex. en M2 S3) d'arriver à 300h de cours, quitte à mutualiser davantage avec d'autres master, afin de consolider la formation.
 - Mieux préparer les étudiants au stage en liaison avec le Service d'Insertion professionnelle de l'Université de La Réunion (bilan-compétences, CV, lettre de motivation, entretien...).
 - Suggestion : faire un annuaire des anciens de la formation, en poste ou non, pour étoffer les contacts et faire organiser par les étudiants un cycle de conférences de professionnels.

Métiers de la culture

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Points forts :
 - Spécialité proposée en M2 après orientation progressive, qui pourrait se révéler utile comme débouché et dont le programme des cours pourrait convenir, si elle n'était pas aussi mal rattachée à l'offre d'ensemble de l'Université de La Réunion et à la mention de M GHOI.
 - Appel à des professionnels pertinents pour le champ considéré.
 - Quelques mutualisations avec d'autres spécialités de M1 ou de M2.
- Points faibles :
 - Dossier à constituer car fait par raccroc à la va-vite et extrêmement lacunaire (avec redites et un tableau incomplet sur les horaires effectifs, totaux et récapitulatifs horaires inexacts, rien sur la charge étudiant, les objectifs, les flux et les débouchés).
 - Ce master professionnel « Métiers de la culture » est-il nouveau ? ou remplaçant l'actuel master professionnel « Diversité et médiation interculturelle » qui n'est jamais cité ?
 - Pourquoi ce rattachement à cette mention, alors que les spécialités et les recherches (cf. sections CNU de la responsable et de la plupart des membres de l'équipe) sont autres que l'histoire ou la géographie ? Cela aurait un sens si des publications et des recherches communes étayaient la demande, ce qui n'est guère le cas.
 - Ainsi, en S2, l'UE7 mutualisée intitulée « Histoire culturelle et histoire des politiques culturelles » renvoie en fait au séminaire commun général d'histoire, dans lequel peu d'heures en réalité (sur 18h) seront consacrées à l'histoire culturelle.
 - Quelques éléments repris dans le M1 spécialité « Histoire » parcours Patrimoine (UE8) ou dans le M1 LCF « Communication et médiation culturelle » (mais 8h pour « approfondir les Théorie et pratiques de Communication et médiation culturelle », « avec mise en pratique sur le terrain » pour une exposition : ce n'est pas crédible), mais quid des étudiants qui ont déjà suivi ces cours en M1 et qui seraient probablement assez nombreux à choisir en M2 cette 4e spécialité ?
 - Assurer l'avenir professionnel d'une vingtaine d'étudiants par promotion dans les « Métiers de la Culture » de La Réunion est à coup sûr très (trop ?) optimiste en regard des débouchés réels probables, compte tenu de la présence d'un autre master (au moins) sur les médiations culturelles.
 - Prétendre préparer les épreuves écrites et orales (note de synthèse, culture générale...) des concours administratifs (lesquels ?) avec 20h seulement relève de l'illusion. Il faut au moins tripler l'horaire annuel.
 - Trop peu d'indications sur la préparation à l'insertion professionnelle des étudiants (connaissance du milieu de la culture, recherche du stage, présentation écrite et orale...), ni à l'entretien professionnel (concours blanc associant les professionnels ?).



- Recommandations :
 - Présenter un dossier convenable et réfléchir aux objectifs et à l'articulation de cette spécialité avec les autres masters, dont ceux sur l'« interculturel ».
 - Augmenter nettement l'horaire pour prétendre remplir les objectifs professionnels (300h est un minimum).
 - Définir les liens avec le M1 Histoire Parcours 2 « Patrimoine » et surtout l'autre master « Communication et médiation culturelle ».
 - Obtenir des engagements plus précis des professionnels et expliciter leurs modalités d'intervention
 - Mieux préparer les étudiants au stage en liaison avec le Service d'Insertion professionnelle de l'Université de La Réunion (bilan-compétences, CV, lettre de motivation, entretien...).
 - Mener une étude sérieuse des débouchés.
 - Préciser les concours visés.
 - Etoffer l'horaire des cours de gestion de projet culturel et d'économie de la culture (ajouter une initiation aux Finances publiques, voire à la gestion des ressources humaines).

Commentaires et recommandations

- Pour la préparation des métiers de l'enseignement et de la formation, réfléchir à l'organisation d'ensemble (articulation avec les masters recherches, notamment) et veiller à l'équilibre entre formation générale requise pour les concours et formation (légitime) aux spécificités locales : insularité, oui, isolat, non.
- Préciser la nature des objectifs entre master apparemment proches (Interculturalité et dynamiques identitaires / Métiers de la Culture ; Tourisme, Patrimoine, Territoires / Management touristique ; Géographie, parcours) pour mieux guider les étudiants de licence.
- Vérifier les niveaux d'entrée en M1 (expression, culture générale, LV, TICE), sans sélection, bien sûr, mais avec bilan-compétences et accompagnement à la carte pour tenir compte des difficultés sociales et économiques de l'île.
- Améliorer l'accompagnement pédagogique et professionnel des étudiants, notamment éloignés.
- Refaire le dossier de la spécialité 4 (« Métiers du culturel »), qui pourrait avoir sa place dans l'offre de formation de l'Université de La Réunion, mais en évaluant bien les débouchés réels (plus de 20 M2 à insérer par an semble déjà trop optimiste).
- Accroître le travail de recherche pluridisciplinaire avec la sociologie, l'anthropologie, les études interculturelles : il ne suffit pas de juxtaposer des enseignants-chercheurs ou des enseignements (une clarification des centres et des axes de recherche semble aussi s'imposer).
- Accentuer l'ouverture vers le monde anglophone (institutions, programmes de recherche) pour accroître le rayonnement et l'accueil d'étudiants et d'enseignants-chercheurs hors métropole.
- Développer les coopérations régionales et interrégionales avec le sous-continent indien.